

1744 - 1749

1
Lettres adressées à Constantin de Magny, sous bibliothécaire
du roi de Pologne, ancien secrétaire du maréchal d'Autriche,
il espaya d'établir à Lausanne un établissement pour
l'instruction des sourds muets.

par
1^o Jacques de Terard, chapelain du roi de Prusse et ministre
à Stettin, membre de l'Académie de Berlin, né à Paris; en société
avec Formey, il rédigea de 1749 à 1750 la nouvelle bibliothèque
germanique, continuée depuis par Formey seul.

2^o De Louis Terard, son frère fils

3^o De leur père ~~grand~~ père

1^o Stettin 29 7^{bre} 1744 - lettre de Jacques de Terard. Il croit le
chevalier de Magny à Moscou près du prince Nariskine qu'il
avait vu à Francfort en 1736 chez les Elschlagen. Il veut de féliciter
la future Catherine II (Catherine d'Anhalt Zerbst) de son
mariage avec le tzarévitch Pierre, fils d'Elisabeth. Nouvelles
du comte de Resteg, de M. et de M^{me} d'Eschstedt, de
Rapun et Opterbeck.

2^o Stettin, 11 avril 1746. Su même au même. - Il croyait
de Magny à Nuremberg et ensuite à Dresde; nouvelles de
Jargel, du naïf de la cour Veth, du bibliothécaire abbé
Gretz, auquel il demande des articles pour sa bibl. germanique

des autres lettres ^{sont} ~~seront~~ relatifs à des envois de livres pour
la bibliothèque de Dresde; on remarquera qu'en Allemagne
on aimait les livres gras.



Rkps 1197
Inwac 4736

w/9/23

Toute nôtre Société, Mon cher Chevalier,
 a appris de vos nouvelles avec joye.
 Nous ne sommes pas ingrats, vous le
 savez, & nous aimons vivement qui
 nous aime, et comme vos sentiments
 me paroissent finies, vous pouvez
 compter que les nôtres sont montés
 à l'unisson des vôtres.

Il y a trois mois que j'ai écrit à S. A. S.
 Mad. la princesse de Lorb, et j'ai parlé
 de vous comme je le devois. Je me
 disposois à en faire autant à
 l'aimable Marquis quand j'ai pris sa
 disgrâce & son départ. Vous devez
 être actuellement à Moscou, et je
 vous y souhaite tous les agrimens
 que vous devez attendre du bon coeur
 & de l'amitié de M^{le} le Prince Nariskin.

je le défie de se rappeler ma plate figure,
pour moi je me souviens très bien
d'avoir passé en 1756 toute une
après-midi avec lui chez des francs,
foutois nommés Alvelagen et qui
faisoient une très jolie figure à Paris.

J'ai écrit une grandissime Epître à
S. A. J. mad. la grande Duchesse sur
son mariage; je l'ai vue si souvent
dans son enfance & elle m'a paru
si finement de mes amies, que
j'ai eu devoir joindre mes vœux &
mes hommages à ceux de tout
l'Empire Russe. Quand vous serez
votre cour à S. E. Major le Comte de
Lestocz, (dont j'ai l'honneur d'être
allié), je vous prie de lui présenter
l'assurance de mes respectueux devoirs.

Mettin est toujours le même, M. d'Eichstedt
 a été fait chambellan actuel de l'Empereur
 & il est à fort à la cour de son maître
 son épouse est à Supon chez S. E. M. de
 Gumbekow. M^{re} de Dewitz la plus
 aimable Espiègle que je connoisse est
 chez sa belle mère où elle se baigne
 pour devenir féconde. Bien de tout
 ces remèdes! Les Maisons Rappin &
 Ofterbeik, y compris leurs marmailles,
 présentes & à venir, vous font
 mille complimens, nous parlons sou-
 vent de vous & nous nous intéressons
 véritablement à votre bonheur.
 Donnez nous quelque fois de vos
 nouvelles, vous pouvez remettre
 vos lettres chez M^{re} Schumacher
 Conseiller & Directeur de l'Académie,

Et c'est sous son conseil que je vous écris,
Je me recommande à votre amitié
Et suis avec un entier dévouement

Mon cher Chevalier.

Votre très humble &
très obéissant serviteur

Nettin le 29. sept.

1744.

recue le 9. 9 bre n. styl.



Rhps 197
Inwalc 473b

Monsieur de la Roche

D'un t^o de description de la chere v^otre, j'ay été au Bureau
des tailleurs, m'informez de la demeure du tailleur que vous
m'indiquiez, Je l'ay trouvé, il a été charmé de recevoir de vous
nouvelles, Il compte de pouvoir vous loger & de venir de votre
arrivé, sinon ce sera, chez un de ses Parents à côté de chez luy
où vous serez tout uny bien, il n'a pas voulu faire de
prix avec moy, & veut vous en laisser le soin & s'en faire son
adresse, bien entendu, & où vous viendrez S. V. P. descendre, & y
vous voulez même le jour de votre départ, & de dire
le jour de votre arrivé, je m'y transporterai
& de luy faire sçavoir, & que tout son prix

Je seray bien charmé d'avoir le plaisir de vous embrasser
un, il y a quelq. jours de sorte que j'ay envoyé à ma maison
à Dresde la réponse du petit papier quelle m'avoit
envoyé de vers jare, & en consequence j'avois acheté les
livres que vous desiriez, & quelq. jours plutard je les avois
fait partir p Dresde, mais vous les trouverez à votre
arrivé en -

Je suis bien charmé de s'esperance que vous me donnez
du plaisir de voir enmy in notre aimable major
en attend^t. Le plaisir de vous embrasser, j'ay & seray
de la avec une parfaite estime

Monsieur de la Roche
Paris le 26 fevrier 1746

Votre très humble & très obéissant serviteur
Louis Berard
Rue Mauconseil vis à vis la petite
porte du cloître St. Jacques
à Paris



Monsieur

Monsieur de Chevaller
Comte de Saxe.

De Strasbourg

au grand Café de Philon
vers ander mt. de la table
la chaise & Louis



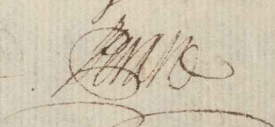
Rkp 1197
Inuakc 4736

44
851
4
72

272.
eau de Jace
11 8 11
7 Louis font

Savez vous bien, Mon cher Chevalier, qu'avec toute l'amitié qu'on a pour vous on ne peut s'empêcher de vous dire que vous êtes un Nilain. Quoi vous êtes fixé à Dresde, c'est à dire aux portes de Berlin, dans un lieu où j'ai nombre de connoissances, où l'on ne peut que vous avoir parlé de moi, et vous ne me donnez pour le moindre petit signe de vie, vous qui m'avez promis de me donner avis de votre bonne ou mauvaise fortune. Allez, allez, Monsieur le Ramoneur, cela n'est ni beau ni honnête & vous mériteriez qu'on ne vous aimât plus. J'ai découvert votre demeure par le plus grand hazard du monde: c'est le gazetier de Fologne qui vous a trahi; au mois de Decembre dernier je vis un chevalier Constantin à la suite des Princes qui se retirèrent à Nuremberg, je dis tout bas ah vous voilà Monsieur, et vous prétendez garder l'incognito, voyons jusqu'où vous porterez votre chienne indifférence. Ma femme vous chante pouille et m'ordonne, car les femmes sont les maîtresses de vous demander ce que fait le Diable Boiteux. Mad^e. de Rapin fera il y a un mois de mettre au jour un petit Rapinet, & trois, c. a. d. enfants, car il y a une fille exactement au milieu; ma femme reste à ses deus. Vous savez la fortune de notre ami Darget, et vous direz tout comme nous qu'il la mérite, il n'y a qu'une vous la dessus. Ah ça il faut que vous me disiez sur quel pied vous êtes

à Dresde, quels sont vos titres, vos appointements, en un mot
que vous ne me laissiez rien ignorer de ce qui vous concerne.
vous devez connoître le train de la Cour, le grand Victh,
(le beau nom prononcé à la françoise!) est le meilleur de
mes amis, embrassez le pour moi, et pour cet effet pour
voyez vous d'une échelle car je la connois. Rel. est assez
malin pour se redresser, voire sur la pointe des pieds
afin de vous faire donner à Astaroth. voyez vous
l'abe goeze Chapelain & Bibliothécaire du Roy, il publie
les curiosités de la collection qui est confiée à sa garde,
comme je voudrois en donner un Extrait dans la
Nouvelle Bibliothèque Germanique qui s'imprime à
Amsterdam sous ma Direction, je le prie de m'envoyer
ses faits, c. a. d. un petit mémoire sur sa vie et sur ses
ouvrages. Je le remercie de la régularité avec laquelle
Walther me fait remettre son ouvrage à mesure qu'il paroit,
comme ces feuilles sont numérotées, je soupçonne qu'
elles paroissent toutes les semaines, me trompé-je?
Adieu, cher Chevalier, je vous embrasse et suis
avec sincérité

Votre très humble &
très obéissant serviteur
de 

A Meitin le 11. Avril. 1746



Rkp. M97
Inw. 4736

Liepzig Le 12^e May 1746

J'ay bien reçu monieur chevamy, la lettre que vous m'avez fait
l'honneur de m'écrire de W.^e pane, & un jour mes arrivées j'ay
rennis party de vos lettres, & fait vos compliments à droite &
à gauche, à toutes les personnes pour qui vous m'en avez
chargé, & de bouche & par lettre, un chacun a été charmé
d'apprendre de vos nouvelles, &c.

J'ay été au moins six fois chez la fontaine avant de pouvoir
avoir un entretien avec elle, Enfin avec de la patience & du
Crachat l'on du qu'on vien à bout de tout, & un jour j'en
parvenue, Elle m'a demandé des nouvelles de son neveu & de
Notre, Elle paroit fort en peine de ce que est lebbé, neveu
point resté avec le jeune Couffé, Elle me dit que son dessein
n'estoit point de se faire passer par Sarin, mais au contraire
de luy faire prendre le Chemin de plus court, & que ce prétendu
Voyage à Sarin, n'estoit qu'une imagination de son se fore
qu'elle attendoit de se faire partir, Repondre à son s lettres
qu'elle avoit eue à son frere à mardi, & que s'il persistoit
à garder le silence, que dans quelque temps elle le feroit
pourtant partir, Elle s'en plaint que ce jeune homme
luy coutoit beaucoup d'argent & de bagne, mais elle
ne m'a rien dit de sa dépense, elle me charge de laller
voir à Dresde, où elle m'entretiendrois plus simplement
Je pourrois bien encore avoir le plaisir de vous voir

à mon passage à Strasbourg, & vous y remettre des lettres de
La Courtine, de luy ay parlé suivant que nous en estions
convenus,

En faisant mille Complimens à Mr Richard Je vous prie
de luy dire, que j'ay fait voir à La Courtine, des 4 pièces
dont il m'avoit chargé, Et ne s'en accommodant pas Elle
Elle les a fait voir aux principales Dames de la Cour
sans qu'aucune en aye gardé, Je les ay fait voir moy
même, sans en tirer un meilleur fruit, de les luy rapporteray
bien conditionné

Je vous suis obligé des receptes de Baume, & d'opie
à j'en feray le meilleur usage que me sera possible, & si
je parviens à quelque chose j'en auray pour à qui j'en auray
toute l'obligation

J'ay vu à force d'icy m'amusé, Il n'en que d'avant hier
en cette ville, & j'avois qu'il n'a pas encore reçu votre lettre
à La Courtine - Il vous fait mille Complimens de
même que tous ses amis

Je ne seray que deux 8; à Dresden, où je remettray votre
partie de vos lettres, & feray de reste de vos Complimens
En attendant de vous revoir bientôt à Strasbourg, en sûrement
cela sera, J'ay l'honneur d'estre avec l'assurance la plus
Parfaite amitié

Monsieur Schœffer Jotras hum de Gosper
Louis Berard



Rk 197
10m-ak 4736

Paris le 20^e juillet 1716
receu le 24. Juin. jour de St Jean

Monieur

J'ay receu de la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de
m'adresser le 10^e Courant, mon fils n'est point encore de retour
je n'ay point de ses nouvelles & ne sçay quand il reviendra.
Je vous enverray a la digne de Mr. Wolkinger Banquier a Strasbourg
les livres qui les a acceptés pour vous, mais j'attendoiray
de faire que vous soyés décidé, sur les caractères que
vous me demandés, dont je vous enverray joint les empreintes
et les prix qui sont dessus, vous choisirez des formats qui
vous conviendront, dont vous feray une petite note si vous
me les renvoyés, j'en feray aussy un exemplaire de mesme
qu'une couple de pinceau et 2 ou trois feuilles ou estampes
soit image ou ornemens pour led. Bureau typographie
Je seray charmé de pouvoir vous estre utile en quelque
chose et je vous prie de ne me point épargner, il y a long temps
que j'ay eu de nouvelles de mon fils de Stettin, le porteur
de son fils qui m'a envoyés me fait grand plaisir, cependant
je le crois en bonne sante.

J'ay l'honneur de lre avec une parfaite consideration

Monsieur

Je suis tres humble et tres oblige

Berard



Rhps 1197
Inwac 4736

Notte de mes Debours

Payé à Le sieur distillateur	25
1 Thermometre de Sabbe' nolles	12
de la petite boette	10
+ 1 Dictionnaire Ital d'autour 4 ^o 2 Vol.	24
des halles	4
Geographique	4
+ Les principes de la Langue françois	4 1/2
+++ Oeuvres mêlées de Sabbe' Reimond & St. Marc	7 10
+ La Papie	3
- Les malheur de Samou	4
- Les Emeurs	1 16
- La Gouvernants	1 4
+ Mem. du marquis de xxx 2 part	2 8
- L'ecole de la Volupté	1 16
- Les fets Roulants	1
- De Vallé de Tempie	1
+ Heureux retour — 2 part	1 16
+ Mem. de Ranzy 2 part	2 8
- Noiviez	1
- Croguetroz & foivette	18
- Mem. de Battles 2 part	1 16
#### 6 Almanach Chronologique	10 10
+++ Hist. de France de Domest 4 Vol.	8
+++ Adou' del marino	12
+ Nouveaux Choix 4 ^o 3 Vol.	80
de la Ceine Coille Cirée Papie ficelle & post au Carrone	6 10
post de led. jusqu'à ce jour	4 10
	226 16

payé à m^r. nivill et Braun à Strasb.

lund. 19. Juin 1727. 228

Włodek Moryc

Monsieur de Chevallon Constantin
de Mayny, chez M. de P. de S. de
sur de S. de S.

De Strasbourg



Ruqs 197
Inwars 4736

Je dois a Mr Dubur. Rf 24. g. 5⁹

Payé Rf 2. 18. —

plus 5. —

plus 2. 18. —

plus pour son compte
a Gerard et Compl. 19. —

ensemble Rf 29. 12. —

a deduire que je dois a

Mr. Dubur comme

ci dessus " 24. g. 5

qu'il me reste devoir Rf 5. 2. 7

Recu de Monsieur le Chevalier Constantin
pour compte de Monsieur Dubur Dix d'alle
Dix Neuf a Dresden ce 8^e Fev. 1749.

Gerard et C^o



Rhps 197
Inwale 4736

Dresden a 17^o Januarii 1749